

## Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

### **Bienheureux Henri Suso (1296-1366) 25 janvier**

Heinrich von Berg Seuse ou Henri Suso en français, naquit en 1295 ou 1296, au bord du lac de Constance, en Suisse, dans une famille de drapiers. Son Père était particulièrement violent, tandis que sa mère était très douce et pieuse. À l'âge de 13 ans, Henri entra chez les Dominicains de Constance et prit le nom de famille de sa mère : Suso, d'où Henri Suso. Ses premières années de vie religieuse furent assez hésitantes voire relâchées : le démon tourmentait son cœur par la pensée des plaisirs et des vanités du monde. Mais quand il eut dix-huit ans, la lumière se fit dans son âme. En effet, il entendit lire un jour, les paroles de Salomon : *"La Sagesse est plus éclatante que le soleil, Elle est plus belle que l'harmonie des Cieux. Aussi L'ai-je aimée dès mon enfance, je suis l'adorateur de Ses charmes."*

Dès lors, Henri devint amoureux de la divine Sagesse dont il disait : *"Mon cœur est jeune et ardent, il est porté à l'amour ; il m'est impossible de vivre sans aimer ; les créatures ne sauraient me plaire et ne peuvent me donner la paix ; oui, je veux tenter fortune et gagner les bonnes grâces de cette divine et sainte Amie, dont on raconte des choses si admirables et si sublimes!"* Henri se livra alors à de très grandes austérités qui le conduisirent au seuil de la mort alors qu'il n'avait que 40 ans. Il comprit que ses pénitences devaient devenir intérieures. Et il jeta les instruments dont il se servait pour s'infliger ses pénitences.

Nous savons tous qu'Henri Suso est surtout connu pour avoir répandu, avec Jean Tauler, la mystique germanique de Maître Eckart. Mais comment cela put-il se faire ? En 1323, âgé seulement de 28 ans, Henri Suso fut envoyé à Cologne où il suivit l'enseignement de Maître Eckart dont il appréciait particulièrement la théologie négative, laquelle consiste à insister plus sur ce que Dieu n'est pas que sur ce que Dieu est. Cette théologie peut sembler paradoxale puisque Dieu, dit de lui-même : *"Je suis celui qui est."* (Ex 3-14) De retour à Constance où il vécut de 1329 à 1336, Henri Suso devint lecteur conventuel, puis prieur. Naturellement, il fut extrêmement choqué quand son maître spirituel, Maître Eckart, fut déclaré hérétique par la bulle du 27 mars 1329 du pape Jean XXII. Il faut

savoir que, en 1326, plusieurs propositions de Maître Eckart avaient été dénoncées à l'Inquisition par deux dominicains.

Afin de défendre Maître Eckart, Henri Suso écrivit *"Le livre de la vérité"*, ouvrage qui lui valut de grands ennuis de la part du Chapitre provincial, puis du Chapitre général de son Ordre. Il fut déposé de sa charge de prieur, mais, resté dans son couvent, il travailla à son *"Livre de la Sagesse"* dédié au Maître de l'Ordre sous le titre *"L'Horloge de la Sagesse"*. Par ailleurs, Henri Suso prêchait dans toute la région.

Nous devons noter que Henri Suso sut adoucir la rigueur de la théologie de Maître Eckart en se référant souvent à l'humanité du Christ. Il évoquait la douleur de l'absence de Dieu. Henri Suso devrait peut-être être mieux connu aujourd'hui : en effet, inspiré par la vision tragique de la crucifixion, il n'hésitait pas à décrire *"le monde comme une ville en ruines où errent les âmes en quête de Dieu"*. Et il précisait que, seule une âme dénudée, détachée des contingences sensuelles et mentales, *"peut remonter à sa source, et, participer à l'effusion de la Dété, demeurant en elle-même."*

Il faut signaler ici qu'en 1992, le chapitre général des Dominicains demanda la réhabilitation de Maître Eckart ; cette réhabilitation ne fut pas accordée : en effet, le Vatican répondit à Timothy Radcliffe, Maître de l'Ordre en 1992, *"que ce n'était pas nécessaire car Maître Eckart n'avait jamais été condamné en son nom propre, mais seulement certaines de ses propositions."* Par conséquent, déclara le supérieur des dominicains, *"nous sommes parfaitement libres de dire que Maître Eckart est un bon théologien orthodoxe."*

Nous arrivons maintenant à la spiritualité d'Henri Suso. Cette spiritualité de la fin du Moyen-Âge, couramment appelée *"mystique rhénane"* est proche également de la théologie de saint Thomas d'Aquin. Henri Suso prêchait le retrait progressif du monde sensible. Il contemplait les souffrances du Christ pour mieux se diriger vers la perfection. Enfin et surtout, il estimait qu'il était le *Serviteur de la Sagesse éternelle*. Son livre, l'*"Horloge de la Sagesse"* fut le livre le plus lu en Allemagne au 15<sup>ème</sup> siècle. On a dit de Henri Suso que peu de saints avaient eu pour Jésus un amour aussi vif et aussi tendre. Un jour, il prit un couteau et inscrivit sur sa poitrine le nom de Jésus. Alors il s'écria : *"Ô amour unique de mon cœur et de mon âme ! Ô mon Jésus ! Voyez donc l'ardeur de ma passion pour Vous ; je Vous ai imprimé dans ma chair, mais je voudrais aller jusqu'au centre de mon cœur ; gravez-y Vous-même Votre saint nom avec des lettres éternelles qui ne s'effacent jamais ! "*

Disciple de Maître Eckart, Henri Suso savait cependant en adoucir la rigueur, en contemplant l'humanité du Christ et ses souffrances. Son langage, plus doux que celui de Maître Eckart, ne l'empêchait pas, nous l'avons déjà dit, de décrire le monde *"comme une ville en ruines où erraient les âmes en quête de Dieu"*. Et pour lui, seule l'âme détachée des

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

contingences sensuelles, pouvait remonter à Dieu, et participer à l'effusion de son Amour.

Henri Suso fut chargé, par les supérieurs de son Ordre, de visiter les couvents de moniales, de les enseigner et de guider les consciences dont il avait la charge, sur les voies de la sagesse éternelle. Malheureusement, étant très apprécié par les moniales, il fut violemment calomnié. Ses supérieurs l'envoyèrent alors à Ulm. On ne sait que très peu de choses sur les dernières années de la vie de Henri Suso. Il mourut à Ulm le 25 janvier 1366 à l'âge de 70 ans. Il sera béatifié en 1831 par le pape Grégoire XVI. Curieusement, sa vie fut pourtant écrite par une de ses filles spirituelles, Elsbet Stagel, religieuse d'un des couvents où il avait exercé son ministère et prêché la Sagesse de Dieu.

Après Maître Eckart et Jean Tauler, Henri Suso est un représentant de l'Ecole de spiritualité dominicaine des "mystiques rhénans" du 14<sup>ème</sup> siècle. Il conserve la vision de l'univers présentée par saint Thomas d'Aquin, proclame l'importance de la contemplation et, pour y arriver, le dépouillement qui conduit au Christ, Vérité éternelle. Suso insiste beaucoup sur l'union au Christ par la contemplation de ses souffrances.